

## Paris : les chiens renifleurs du métro plébiscités



Paris, ce mercredi. Landzo, malinois de deux ans, avec son maître-chien Valentin, cherche des explosifs dans le métro. Son intervention rapide permet de limiter les nuisances des colis suspects. (LP/J.-G.B.)

L'expérimentation lancée par la RATP en décembre est reconduite et étendue pour six mois supplémentaires. Les chiens renifleurs permettent d'intervenir plus vite sur les colis suspects et contribuent à fluidifier le trafic.

Quand il déboule dans les couloirs du métro, les voyageurs esquissent un pas de côté ou pose sur lui un regard attendri. Une chose est sûre : Landzo ne laisse pas indifférent. Ce Malinois de deux ans, l'oeil vif et les sens en éveil, est l'une des recrues de la RATP. Sa mission : détecter les colis suspects dans le métro. «Il est très identifié comme un chien de sécurité, et au début, c'était un peu compliqué. Mais maintenant c'est rentré dans les têtes, on a plus de sourires et de gens avenants », se félicite son maître, Valentin, 26 ans.

Depuis le 1<sup>er</sup> décembre, la RATP fait appel à deux chiens, qui peuvent intervenir sept jours sur sept dans une trentaine de stations depuis leur base centrale de Châtelet. Au terme de 6 mois de tests, l'entreprise a décidé de prolonger l'expérience, et même de l'étendre à un deuxième point névralgique du réseau, avec de nouveaux chiens. Malinois, labrador, staffy et même cocker : vous pourrez désormais croiser des chiens de différentes races dans vos métros et RER, avec leur maîtres et des agents de sécurités de la RATP.

## Des toutous experts

L'avantage de ces toutous experts ? Ils détectent rapidement les odeurs d'explosifs et permettent de « lever le doute » plus rapidement en cas de découverte de colis suspect. Il y en a un peu moins de sept par jour en moyenne sur le réseau métro et RER, dont la plupart occasionnent des interruptions de trafic pouvant durer une heure.

Le chien renifleur était donc attendu comme LA solution. Avec une centaine d'interventions en six mois, en 30 minutes en moyenne, contre 45 minutes avant, le premier bilan est « satisfaisant », juge Stéphane Gouaud, chef de la sécurité à la RATP. Le taux d'interruption du trafic (nombre de fois où la circulation du métro doit être coupée en cas de découverte d'un colis suspect) est passé de 60% à 26%, et même à 13% à Châtelet. Et le ressenti des voyageurs est positif à 92%, selon une étude interne de la RATP.

### « Landzo reçoit toutes les odeurs des voyageurs »

Quand ils ne sont pas appelés par des agents de sécurité sur un colis suspect, Landzo et Valentin déambulent sur les quais, toujours encadré d'agents. « On se sert des courants d'air : quand le train arrive, Landzo reçoit toutes les odeurs des voyageurs à quai. Il peut tout de suite déterminer s'il y a une odeur suspecte », explique Valentin. Les chiens comptent près de cent fois plus de cellules olfactives que les hommes. Mais un entraînement régulier, une fois par semaine, est nécessaire pour que Landzo reste ultrasensible aux explosifs.

«C'est une alternative à l'intervention systématique des équipes de déminage pour limiter les interruptions de trafic, poursuit Stéphane Gouaud. Cela permet d'améliorer la fluidité tout en conservant des conditions de sécurité maximales. Ce second volet de six mois va permettre d'accumuler plus de données et d'avoir plus de recul. C'est une nouveauté, il est normal d'être prudents. »

Jean-Gabriel Bontinck